

Être bien dans ses baskets

Dagobert Kaufmann est bottier-orthopédiste chez Orthotec.

« Aujourd'hui, j'ai été utile, car j'ai amélioré la sécurité et la mobilité de personnes blessées médullaires. »

Adapter et élargir les chaussures, compenser la longueur des jambes, identifier les points de pression, fabriquer des chaussures orthopédiques sur mesure qui peuvent coûter jusqu'à 9000 francs – voilà un aperçu du travail de Dagobert Kaufmann. Chez Orthotec, il s'occupe de tout ce qui a trait aux chaussures.

Son métier demande une certaine dextérité, de la créativité et surtout de la sensibilité. Le professionnel doit connaître ses client-es pour répondre à leurs besoins, c'est pourquoi des échanges intenses permettent souvent de trouver la solution idéale.

Un vrai caillou dans la chaussure

Cela fait plus d'une année que le bottier-orthopédiste de 36 ans travaille chez Orthotec, une filiale de la Fondation suisse pour paraplégiques. À ses débuts, il lui arrivait de demander aux paraplégiques si cela faisait mal quelque part durant l'essayage. La réponse ne se faisait pas attendre : « Je sens rien du tout. Je n'ai aucune sensibilité dans les pieds. »

Les points de pression, provoquant de sévères lésions tissulaires, constituent l'un des grands défis du métier. Avant l'examen minutieux des pieds, il faut porter des chaussures orthopédiques durant une ou deux semaines, « la phase critique » comme l'appelle Dagobert Kaufmann. S'il découvre ensuite une rougeur, il tire la sonnette d'alarme. Durant la phase critique, il faut être vigilant et observer ses pieds, au besoin à l'aide d'un miroir, afin de découvrir un éventuel point de pression ou une lésion de la peau.

Dagobert Kaufmann a développé différents éléments de support pour semelles et met à profit sa grande expérience. Il modélise des semelles sur mesure par ordinateur à l'aide d'une empreinte 3D du pied. Des semelles sensori-motrices, les « semelles thérapeutiques » comme il les appelle,

améliorent aussi la démarche. Grâce à des rehaussements, ces semelles ont un effet stimulant sur la plante des pieds et augmentent ou réduisent la tension musculaire.

Aussi agréables pour les yeux!

Les patient-es à Nottwil ainsi que les client-es de toute la Suisse profitent de l'expertise de Dagobert Kaufmann. Le bottier-orthopédiste est particulièrement reconnaissant lorsqu'il reçoit des retours, car c'est ainsi qu'il peut progresser.

Une fois, il a fait une expérimentation sur lui-même et a porté durant un mois des semelles qui provoquent une différence de longueur des jambes. Il n'avait pas de problème majeur, mais l'expérience lui a fait comprendre que cela peut provoquer des douleurs jusque dans les cervicales.

Des chaussures stables sont indispensables pour les personnes touchées. En effet, aux personnes avec une paralysie médullaire incomplète en particulier, de telles chaussures apportent de la sécurité lors des transferts dans le fauteuil roulant ou pour se lever. Même si la fonctionnalité est le critère le plus important, l'aspect visuel n'est pas à négliger : « Le temps des gros souliers bruns est révolu. Nos chaussures orthopédiques offrent suffisamment de place en cas de spasme, mais sont bien plus esthétiques qu'à l'époque. »

Dagobert Kaufmann n'abandonne pas jusqu'à ce que ses client-es soient satisfait-es. La persévérance paie : après plusieurs opérations, un patient avait perdu toute confiance dans les moyens auxiliaires. Son attitude de refus a motivé encore davantage le bottier-orthopédiste à trouver la solution qui lui conviendrait. « Il m'a dit qu'il n'avait encore jamais eu d'aussi bonnes chaussures. »

(pmb/boa) ■

